

Comment les Églises locales renforcent-elles la résilience des communautés face aux catastrophes ?

Une théorie du changement

tearfund

Sommaire

La résilience est cruciale pour réduire l'impact des catastrophes 3

Développer la résilience 5

Pourquoi a-t-on besoin d'une théorie du changement pour « l'Église et la résilience » ? 7

Les catastrophes et la pauvreté se renforcent mutuellement de manière négative 8

Les Églises locales peuvent aider 9

Les Églises locales doivent toutefois surmonter certaines difficultés 10

Les Églises qui pratiquent la mission intégrale sont mieux placées pour aider 11

Notre vision et comment la réaliser 12

Les phases de la résilience face aux catastrophes 13

Les quatre premières phases : les Églises locales développent la résilience aux catastrophes 14

• Sensibiliser 15

• Outiller 17

• Identifier les ressources 19

• Collaborer 20

Phases contextuelles : L'Église et la communauté développent ensemble leur résilience face aux catastrophes 22

• Plaidoyer 23

• Consolidation de la paix 24

• Protection contre le climat 26

La roue Lumière est une loupe pour mesurer l'impact de communautés résilientes 28

Pourquoi les sept phases de la résilience aux catastrophes sont-elles nécessaires ? 31

La résilience est cruciale pour réduire l'impact des catastrophes

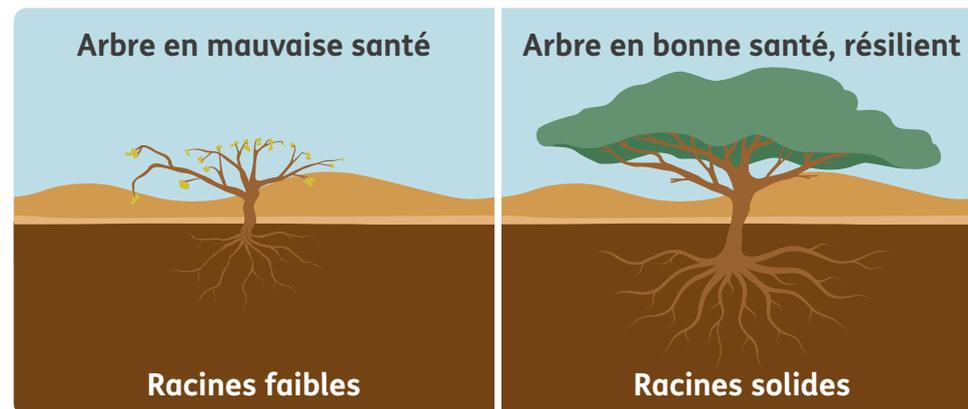
« Tearfund aide les Églises à suivre leur appel à une mission holistique »¹.

Tearfund travaille aux côtés d'Églises et de communautés depuis de nombreuses années pour les aider à devenir plus résilientes face aux catastrophes. En termes simples, la résilience est la capacité de faire face à des problèmes et de se rétablir rapidement.

Notre rôle principal consiste à permettre aux Églises locales de répondre à leur

appel de façon plus efficace, afin d'aider les populations à sortir de la pauvreté et d'atténuer l'impact des catastrophes qui maintiennent les communautés dans la pauvreté.

Depuis de nombreuses années, nous utilisons la métaphore d'un arbre pour représenter les personnes et les communautés.



¹ Tearfund (2022) [Comment la transformation de l'Église et de la communauté s'accomplit : Une brève introduction à la théorie du changement dans le cadre de la transformation de l'Église et de la communauté](#)

Les personnes et communautés résilientes sont comme un arbre en bonne santé. Le tronc devient grand et fort. La canopée est composée de branches aux multiples feuilles vertes et saines. Des fleurs y poussent pour donner des fruits mûrs et nutritifs.

Et la clé de cet épanouissement est l'état des racines. La bonne santé d'un arbre dépend de racines solides.

Selon nous, dix racines de la résilience sont typiquement présentes chez les communautés les plus résilientes.



Racines : Tearfund a défini les dix racines de la résilience qui représentent les capacités essentielles présentes dans les communautés les plus résilientes.

Développer la résilience

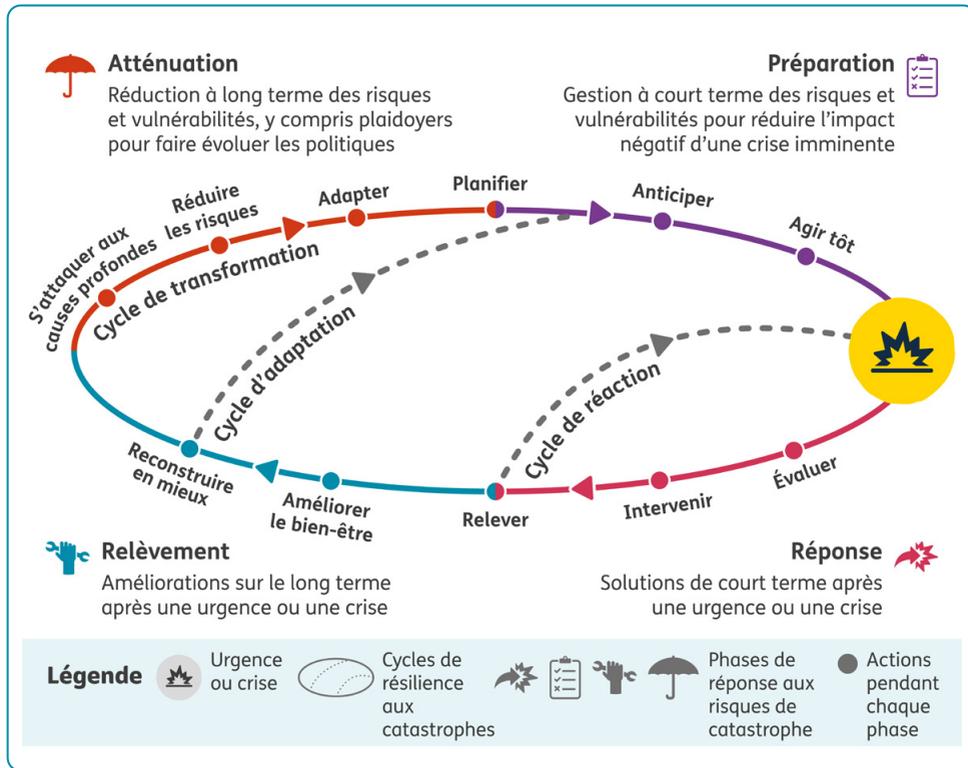
Les communautés qui développent la résilience sont en mesure de se rétablir d'une crise, de se préparer à la prochaine et d'atténuer, à long terme, les risques et vulnérabilités auxquels elles sont exposées.

Les communautés qui ont peu ou pas de résilience peuvent se trouver piégées dans un **cycle de réaction** et être perpétuellement vulnérables à la prochaine catastrophe ou crise. Leur capacité ne leur permet que de mettre en œuvre des solutions à court terme pour répondre à une catastrophe ; de ce fait, elles sont vulnérables à la prochaine catastrophe qui se produira. De plus, plusieurs risques de catastrophe peuvent survenir simultanément ou dans un court espace de temps, surtout si un risque en crée un autre. En effet, une sécheresse peut entraîner un déplacement de population, qui peut à son tour conduire à un conflit si cette population déplacée empiète sur le territoire d'autres personnes.

Les communautés ayant une certaine résilience sont en mesure d'entrer dans un **cycle d'adaptation**. Elles commencent à instaurer des améliorations pratiques qui les aident à « reconstruire en mieux » ; elles se rétablissent et gèrent les risques à court terme suffisamment bien pour être moins vulnérables à une prochaine crise similaire. Bien que ces mesures aident à atténuer l'impact des catastrophes, elles ne remédient pas aux causes profondes de ces événements ou n'atténuent pas les risques à long

terme qui rendent les communautés vulnérables. Par exemple, améliorer des logements endommagés par un tremblement de terre les rendra plus résistants face à de futurs tremblements de terre similaires. Toutefois, il serait préférable que les communautés aillent au-delà du cycle d'adaptation et fassent pression sur le gouvernement pour imposer des codes de construction parasismique, qui garantiraient que tous les logements futurs soient construits selon des normes adéquates.

Les communautés les plus résilientes sont celles qui ont la capacité et les moyens d'entrer dans un **cycle de transformation**. Elles vont au-delà des changements progressifs du cycle d'adaptation pour adopter des changements plus systémiques et fondamentaux. Elles pourraient, par exemple, s'attaquer aux normes sociales – comme l'acceptation des violences basées sur le genre ou la restriction de l'accès à l'éducation – ou préconiser des changements législatifs relatifs à la propriété foncière et à la succession. Toutes ces activités auraient pour effet de réduire la vulnérabilité des femmes en leur ouvrant davantage de possibilités. Ces communautés résilientes sont à même de collaborer avec le gouvernement et d'autres parties prenantes pour faire en sorte que les services et systèmes dont elles dépendent puissent résister aux catastrophes ou continuer à fonctionner en cas de catastrophe.



Mais comment ce processus de développement de la résilience se produit-il, autrement dit comment passer d'un cycle de réaction ou d'adaptation seulement à une transformation véritable ?

Cette théorie du changement décrit comment Tearfund conçoit le renforcement de la résilience des communautés aux risques de catastrophe grâce à l'activité des Églises locales. Elle décrit également notre rôle pour soutenir ces Églises et présente les hypothèses que nous avons posées.

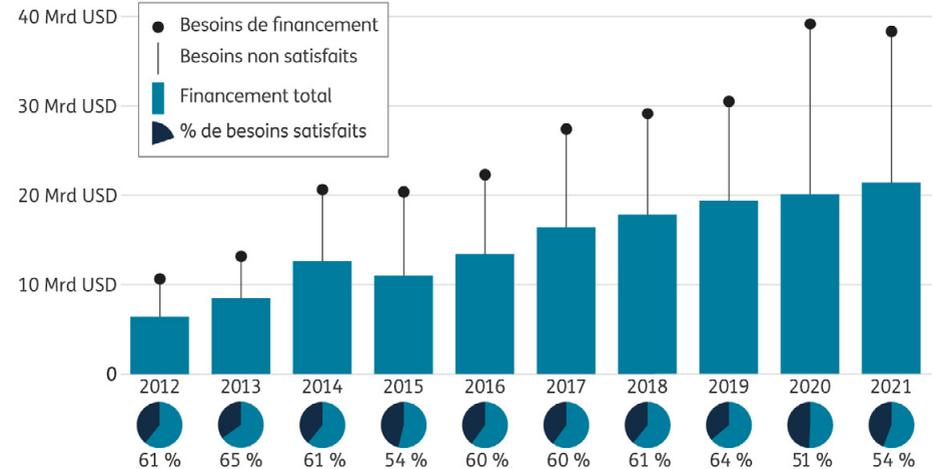
Pourquoi a-t-on besoin d'une théorie du changement pour « l'Église et la résilience » ?

Les catastrophes sont de plus en plus fréquentes à travers le monde² et ont un plus grand impact non seulement sur la vie des populations et leurs moyens de

subsistance, mais aussi sur le coût de la reconstruction. Mais la capacité de réponse de l'action humanitaire ne suit pas le rythme³.

Besoins et financement, appels de fonds coordonnés par les Nations Unies, 2012–2021

Le montant du financement demandé dans les appels humanitaires des Nations Unies a presque quadruplé au cours des dix dernières années. En 2020, le montant des appels de fonds a atteint son niveau le plus élevé, mais les fonds reçus n'ont jamais été aussi bas.



Graphique tiré de « The State of the Humanitarian System » (l'état du système humanitaire), un rapport publié en 2022 par l'ALNAP (Active Learning Network for Accountability and Performance)⁴.

2 UN News (2021) [Climate and weather related disasters surge five-fold over 50 years, but early warnings save lives](#) – rapport de l'OMM
 3 [What's wrong with the humanitarian aid system and how to fix it](#) – Remarques de Mark Lowcock, Sous-Secrétaire général aux affaires humanitaires, au centre de développement mondial sur la proposition d'une commission indépendante pour les voix en crise, 2021
 4 ALNAP (2022) [The State of the Humanitarian System \(SOHS\) – Rapport complet](#)

Pour réduire l'impact des catastrophes, il est de plus en plus nécessaire d'investir davantage dans la prévention des

catastrophes, la réduction des risques de catastrophe et une meilleure préparation aux catastrophes.

Les catastrophes et la pauvreté se renforcent mutuellement de manière négative

La pauvreté et les inégalités perpétuent les catastrophes, mais elles en sont aussi des conséquences⁵.

La pauvreté est due, en définitive, à une rupture des relations avec Dieu, avec soi, avec les autres et avec l'environnement⁶. Les personnes en situation de pauvreté sont plus susceptibles de vivre dans des zones à risque élevé et ont moins de moyens pour anticiper un risque de catastrophe ou y répondre. Elles sont donc plus touchées par les catastrophes que celles qui disposent de plus de ressources.

Mais les catastrophes engendrent aussi la pauvreté, ou l'aggravent, car les personnes subissent des dommages au niveau de leur santé personnelle, leur logement, leurs biens, leurs proches et leur potentiel de revenus.

En conséquence, si nous voulons nous attaquer au cycle sans fin et de plus en plus grave de la pauvreté, des inégalités et de la vulnérabilité aux catastrophes à long terme, nous devons agir sur les risques de catastrophe. Aider les communautés à développer leur résilience les aide à sortir de ce cycle.

5 PreventionWeb, [Understanding disaster risk](#)

6 Tearfund (2019) [Understanding poverty: Restoring broken relationships](#)

Les Églises locales peuvent aider



Qu'entendons-nous par « Églises locales » ?

Depuis toujours, Tearfund définit une Église locale comme une communauté durable de chrétiens locaux axée sur le culte, le discipulat, la bienveillance et la mission. Dans cette théorie du changement, « l'Église » est entendue comme le « corps du Christ » au sens large, dont Tearfund fait partie. Cela inclut des peuples, des dénominations religieuses, des organisations, des mouvements, des réseaux et d'autres groupes. C'est à distinguer des « Églises locales » qui sont entendues comme des communautés locales de croyants avec un certain niveau d'organisation ou d'institutionnalisation.

Les Églises locales ont des atouts essentiels pour lutter contre les risques de catastrophe⁷. Elles peuvent :

- répondre immédiatement
- offrir compassion et soins
- disposer de ressources localement
- influencer et définir les valeurs
- agir en tant qu'artisans de la paix dans la communauté
- faciliter l'action communautaire
- sensibiliser aux risques et plaider pour le changement
- communiquer l'espoir et promouvoir la guérison
- prier pour le changement
- soulever des questions et obtenir un soutien de leur dénomination au niveau régional ou national

7 Twigg, J et McDonald, C (2023), [Avec vous dans la tourmente](#). Voir également la vidéo de Tearfund « [Huit atouts que l'Église locale peut apporter à la préparation et à la réponse aux catastrophes](#) »

Les Églises locales doivent toutefois surmonter certaines difficultés

Pour aider les communautés à renforcer leur résilience, les Églises locales font face à des difficultés à la fois internes et externes⁸ :

Difficultés internes pour les Églises	Difficultés externes pour les Églises
<p>Certaines Églises peuvent :</p> <ul style="list-style-type: none"> • ne pas considérer le renforcement de la résilience des communautés comme faisant partie du rôle de l'Église • avoir une conception théologique des catastrophes qui les dissuade de s'impliquer • ne pas aller suffisamment loin pour s'attaquer aux causes sous-jacentes des risques de catastrophe • manquer d'expertise et de capacité pour s'engager dans des aspects plus techniques et, de ce fait, ne pas être en mesure de respecter les normes internationales attendues d'une réponse humanitaire • ne pas posséder, dans leurs structures ecclésiales, la complexité organisationnelle et les rôles nécessaires pour s'engager • favoriser leurs propres fidèles, dénomination ou religion et, en conséquence, ne pas offrir un soutien fondé uniquement sur les besoins • trouver le rôle des organisations externes et des services gouvernementaux difficile à comprendre 	<ul style="list-style-type: none"> • Les outils disponibles pour renforcer la résilience peuvent ne pas être adaptés aux Églises • Les Églises peuvent elles-mêmes être touchées par des catastrophes et donc être moins en mesure d'aider la population • Il se peut que les relations entre les Églises, d'autres organisations et les services gouvernementaux soient inexistantes ou insuffisantes • Les Églises peuvent être oubliées par les services gouvernementaux et d'autres organisations

Les Églises qui pratiquent la mission intégrale sont mieux placées pour aider

Le travail de Tearfund s'appuie sur un fondement de « mission intégrale » qui conçoit le travail de restauration de Dieu comme « une réponse holistique aux besoins des personnes, y compris leurs besoins économiques, émotionnels, spirituels et physiques. L'Église, qui est le corps du Christ, a donc un rôle vital et spécifique à jouer pour remplir cette mission »⁹.

Au cours des 30 dernières années, Tearfund a contribué à développer et à outiller les Églises locales dans le cadre du processus de transformation de l'Église et de la communauté (TEC), pour leur permettre de s'investir dans la mission intégrale. Nous croyons fermement que les Églises locales qui pratiquent la mission intégrale, par exemple celles qui ont suivi un processus de TEC, sont plus susceptibles de surmonter les difficultés citées plus haut. Elles sont mieux à même de travailler avec leur communauté pour améliorer la préparation aux catastrophes¹⁰.

En conséquence, les chrétiens qui ont suivi un processus de TEC ont tendance à :

- être très motivés pour s'impliquer dans leur communauté et la servir
- consacrer du temps à la restauration des relations dans l'ensemble de leur communauté
- devenir plus résilients en tant qu'individus
- avoir un grand pouvoir d'action et suffisamment confiance en eux pour s'impliquer
- être conscients de la valeur de l'environnement et du rôle qu'il joue pour soutenir le bien-être

9 Voir Tearfund (2019) [Understanding poverty](#)

10 Voir Tearfund (2021) [Une introduction à la transformation de l'Église et de la communauté \(TEC\)](#)

Notre vision et comment la réaliser

Nous voulons voir :

Une Église autonomisée, capable d'adaptation, confiante dans son rôle auprès des communautés, usant de son influence et de ses ressources au niveau local et national pour lutter contre la vulnérabilité face aux catastrophes et réduire leur impact¹¹.

Le changement ne se produit pas partout de la même façon. Certains processus seront plus importants dans un contexte que dans un autre. Il est également possible qu'ils ne se produisent pas de façon linéaire (c'est-à-dire l'un à la suite de l'autre), mais qu'ils fassent des tours et des détours, qu'ils s'arrêtent et repartent et qu'ils prennent des directions différentes. Un grand nombre d'approches, d'outils, de ressources et d'acteurs divers sont impliqués. Cependant, pour que l'Église locale puisse lutter contre la vulnérabilité aux catastrophes et atténuer leur impact, le changement doit inclure quelques-unes ou la totalité des phases de la résilience aux catastrophes suivantes : sensibiliser, outiller, identifier les ressources, collaborer, plaider, consolidation de la paix et protection contre le climat.

Les arbres qui ont des racines profondes et solides sont capables de former des troncs épais et vigoureux qui alimentent et supportent les branches, même lorsque des vents puissants menacent de les casser. Grâce au soutien de Tearfund et de ses partenaires pendant ces sept phases, les communautés peuvent développer des racines solides qui produisent des troncs forts à multiples couches, capables de faire face aux tempêtes/catastrophes.

Année après année, ces arbres ont acquis la résilience nécessaire pour résister aux tempêtes. Ils perdent peut-être des feuilles, des fruits ou des branches, mais ils restent enracinés et peuvent donc survivre et grandir à nouveau. Tout comme ces arbres, les communautés les plus résilientes seront touchées par des catastrophes, mais ne le seront pas au-delà de leur capacité à faire face ou à se rétablir.

Les phases de la résilience face aux catastrophes

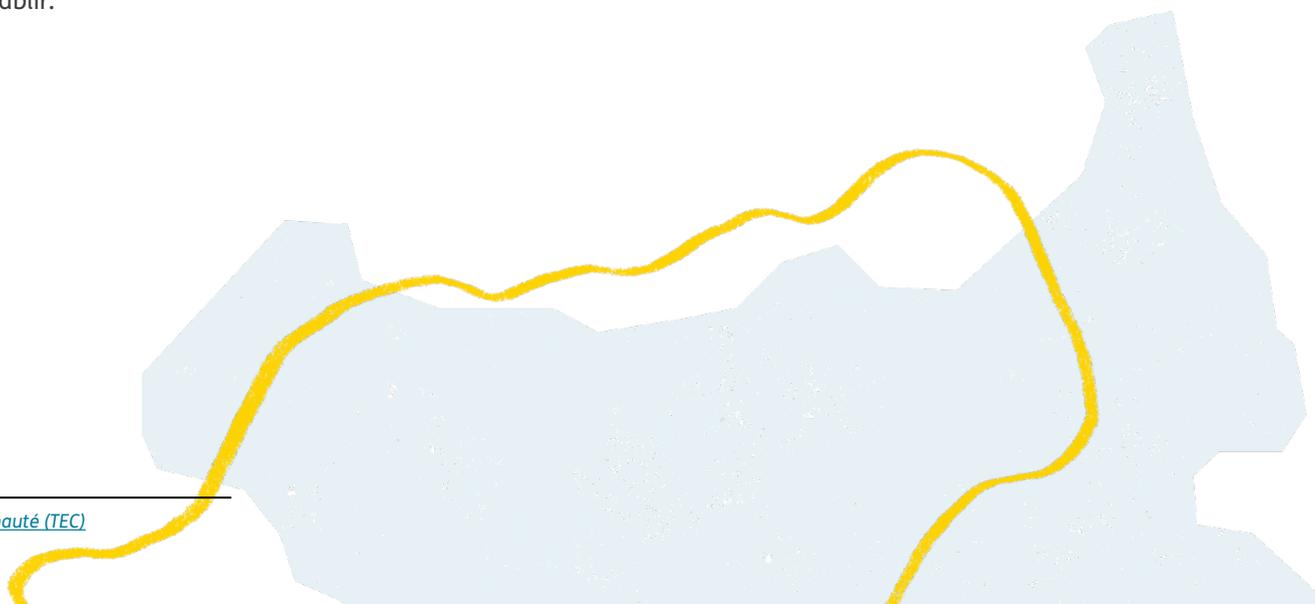
Les Églises et les communautés qui travaillent ensemble pour renforcer leur résilience aux catastrophes réaliseront les activités en sept phases, au maximum. Tout comme les anneaux d'un tronc d'arbre, ces phases se réalisent à partir de l'intérieur.

La première phase – **sensibiliser** – est centrée sur les Églises elles-mêmes : celles-ci doivent être convaincues que la lutte contre la pauvreté et les risques de catastrophe fait partie du mandat biblique et s'impliquer dans la réalisation de ce mandat. C'est le cœur de l'arbre.

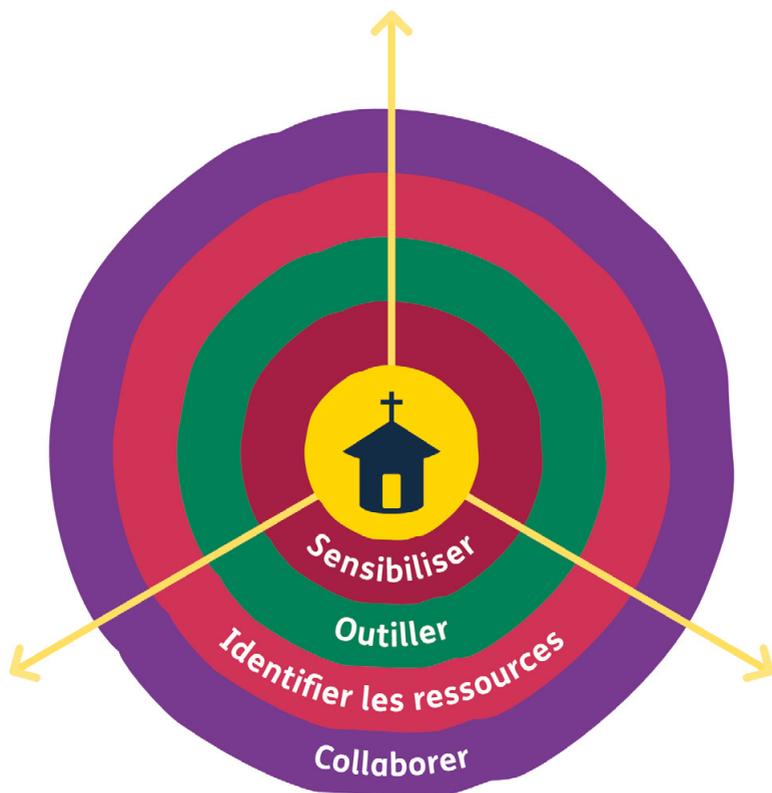
Les trois phases suivantes – **outiller, identifier les ressources et collaborer** – portent sur la façon dont les Églises et les communautés prennent conscience, ensemble, des risques de catastrophe auxquels elles, et leurs membres, font face. Tearfund et ses partenaires les aident à mettre en place ou à renforcer les institutions, processus, compétences et ressources, afin de mieux gérer et atténuer les risques de catastrophe.

Les trois dernières phases – **plaider, consolidation de la paix et protection contre le climat** – sont plus spécifiques au contexte.

11 Voir Tearfund (2021) [Une introduction à la transformation de l'Église et de la communauté \(TEC\)](#)



Les quatre premières phases : les Églises locales développent la résilience aux catastrophes



Tronc : Les quatre premières phases de la résilience aux catastrophes concernent le rôle de l'Église dans le développement de la résilience des communautés. Tout comme les anneaux d'un tronc d'arbre, formés chaque année lorsque l'arbre grandit et devient plus fort, ces phases sont ce que nous espérons voir dans les communautés où les Églises agissent pour créer une meilleure résilience aux catastrophes.

Sensibiliser

Les Églises acquièrent la conviction que la lutte contre les risques de catastrophe fait partie de leur rôle lorsqu'elles pratiquent la mission intégrale.

Comment cela se présente

Les membres des Églises locales, leurs responsables, dénominations et réseaux considèrent que leur rôle, dans le cadre de la mission intégrale, est d'influencer les membres de la communauté et de travailler à leurs côtés pour lutter contre les risques de catastrophe.

Ils comprennent que la transformation de la communauté est impossible sans écouter ceux qui sont les plus touchés par les catastrophes (souvent les femmes et les filles) et ils incluent ces personnes dans les plans de l'Église et de la communauté.

Les théologies peu constructives, discriminatoires et qui empêchent les personnes de lutter contre les risques de catastrophe sont remises en question.

Ce que nous faisons

Tearfund favorise la sensibilisation des membres d'Église, de leurs responsables, des groupes de jeunes, des dénominations et des réseaux d'Églises à la nécessité de lutter contre la vulnérabilité aux catastrophes dans le cadre de la mission intégrale, à travers des processus de transformation de l'Église et de la communauté (TEC) et par la formation des responsables d'Église au sein d'organisations de formation théologique. Par exemple :

- La trousse à outils Révéler¹² permet d'identifier les personnes les plus vulnérables aux catastrophes et souligne la nécessité de les protéger dans le cadre de la réponse et du rétablissement.

¹² Tearfund (2022) [Révéler : outils pour renforcer la résilience dans les Églises et les communautés](#). Voir aussi [La trousse à outils Révéler](#).

- Le petit guide *Comment les croyances influent sur notre réponse aux catastrophes*¹³ outille les responsables d'Église et les facilitateurs de la TEC pour leur permettre d'aider les communautés à envisager comment leurs croyances et leurs théologies influencent leurs réactions et leurs réponses pendant les crises.
- L'approche *Transformer les masculinités*¹⁴ consiste à travailler avec des responsables d'Église et des champions de genre pour identifier et changer les normes de genre qui font que les femmes et les filles sont plus touchées par les catastrophes.



Hypothèses clés

- Les acteurs appropriés sont identifiés, mobilisés et soutenus, y compris ceux qui sont choisis comme facilitateurs de la TEC.
- Suffisamment de temps est disponible pour suivre un processus approfondi de partage et de réflexion sur des problèmes fondamentaux.
- Le processus est inclusif, diversifié et participatif¹⁵.



Liens avec la roue Lumière

- Foi vivante

13 Tearfund (2023) [Comment les croyances influent sur notre réponse aux catastrophes : Une exploration du lien entre la théologie et l'engagement de l'Église pendant les crises](#)

14 Tearfund (2017) [Transformer les masculinités : Manuel de formation](#)

15 Tearfund (2022) [Comment la transformation de l'Église et de la communauté s'accomplit : Une brève introduction à la théorie du changement dans le cadre de la transformation de l'Église et de la communauté](#)

Outiller

Les Églises et les communautés possèdent les compétences et les outils nécessaires pour se préparer aux catastrophes et y répondre plus efficacement.



Comment cela se présente

Les plans de développement à long terme renforcent la résilience aux catastrophes de tous les membres des communautés, tandis que les plans d'urgence à court terme atténuent l'impact d'événements fréquents. Les progrès accomplis en matière de bien-être socio-économique, religieux et relationnel ne sont plus retardés par des catastrophes régulières. Les communautés connaissent les risques ; elles ont dressé des plans pour réduire leur vulnérabilité aux catastrophes et renforcer leur capacité d'y répondre. Elles sont actives en matière de communication des risques, capables d'évaluer les besoins en cas de catastrophe¹⁶ et impliquées dans les mesures d'alerte précoce, la préparation aux catastrophes et la planification d'urgence. Elles prennent part aux initiatives de rétablissement qui aident les gens à rebondir après un traumatisme.



Ce que nous faisons

Tearfund fournit aux facilitateurs de la TEC et aux réseaux une panoplie de ressources pour aider les Églises et les communautés à se préparer et à répondre aux catastrophes. Le guide *Strengthening preparedness* (guide sur le renforcement de la préparation) est utile pour la sensibilisation et encourage les Églises et les communautés à mieux se préparer¹⁷. Le guide *Les catastrophes et l'Église locale* aide les Églises à prendre des mesures pratiques¹⁸. Le guide *Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés* permet de s'attaquer aux causes profondes des risques de catastrophe¹⁹. Ces guides offrent aux Églises des outils utiles pour travailler avec le gouvernement local et la société civile en vue d'établir des plans d'action et des structures communautaires inclusives, comme des comités de réduction des risques de catastrophe (RRC).

16 Tearfund (2020) [Évaluation des besoins dans les situations d'urgence](#)

17 Tearfund (2022) [Strengthening preparedness: Why and how to consider disaster preparedness on your journey to church and community transformation \(CCT\)](#)

18 Tearfund (2023) [Les catastrophes et l'Église locale – Cours en ligne](#) et [manuel](#)

19 Tearfund (2011) [Réduire les risques de catastrophe dans nos communautés](#)

Tearfund favorise également la création de groupes d'entraide²⁰ dans le cadre des processus de TEC, ce qui renforce le développement socio-économique des personnes en situation de pauvreté, en particulier les femmes. Les membres de ces groupes économisent de l'argent et constituent ainsi le capital du groupe, qui est utilisé pour offrir de petits prêts à faible taux d'intérêt afin de couvrir les frais d'éducation et de santé, les besoins urgents et la création ou l'expansion d'entreprises commerciales²¹. Lorsqu'ils sont associés à des activités de formation dans les domaines de la RRC, de l'agriculture, des affaires, de la santé, du plaidoyer, de l'alphabétisation et dans d'autres compétences, les groupes d'entraide réduisent la pauvreté, renforcent les liens sociaux et accroissent la résilience aux catastrophes.



Hypothèses clés

- Les acteurs qui facilitent le changement ont accès à un soutien technique pour choisir et utiliser les outils et les ressources d'apprentissage.



Liens avec la roue Lumière

- Capacités

²⁰ Tearfund Apprentissage présente un éventail de [ressources qui décrivent les groupes d'entraide et leur apportent un soutien](#)

²¹ Tearfund (2017) *Saving for a very dry day: The contribution of self-help groups to building resilience in East Africa*

Identifier les ressources

Les Églises et les communautés peuvent accéder aux ressources dont elles ont besoin pour réduire l'impact des catastrophes.



Comment cela se présente

Les Églises et les communautés sont en mesure de trouver les personnes et les ressources nécessaires pour mettre en œuvre leurs plans d'action à long terme et organiser les ressources dans le cadre de leur planification d'urgence. Lorsque les ressources sont insuffisantes, ont été endommagées par une catastrophe ou sont épuisées par la réponse à une catastrophe, les membres des communautés trouvent ce dont ils ont besoin grâce à leurs liens sociaux et auprès de réseaux d'Églises, du gouvernement, de la société civile et de contacts commerciaux.



Ce que nous faisons

Les approches de la TEC aident les Églises, communautés et réseaux d'Églises à mobiliser des ressources afin de mettre en œuvre leurs plans d'action. L'un des principes de la TEC est de « faire valoir et mobiliser les ressources locales, et accroître le pouvoir d'action de la communauté dont elle libère le potentiel »²². Il s'agit notamment d'identifier les compétences, atouts, matériels et fonds

qui sont à la disposition des membres d'Église et de la communauté, soit à l'intérieur de la communauté, soit à travers leurs liens et réseaux sociaux. Il peut s'agir également de savoir à quelles ressources et personnes du gouvernement ils peuvent avoir accès, ou d'établir le dialogue avec d'autres groupes religieux actifs.



Hypothèses clés

- Les responsables d'Église, les membres d'Église et les membres de l'ensemble de la communauté appartiennent à des réseaux sociaux qui peuvent être renforcés et élargis.
- Le renforcement des liens sociaux et l'approfondissement des relations n'aggravent pas les tensions au sujet de griefs existants, ou n'en créent pas de nouveaux.



Liens avec la roue Lumière

- Liens sociaux
- Relations personnelles
- Ressources et biens matériels

²² Tearfund (2021) *Une introduction à la transformation de l'Église et de la communauté (TEC) : Vaincre la pauvreté grâce à une réponse holistique à l'Évangile*

Collaborer

Les Églises et les communautés peuvent compter sur leurs relations pour réduire l'impact des catastrophes.

Comment cela se présente

Les liens sociaux sont consolidés avant la survenue d'une catastrophe, pour créer des relations sur lesquelles les gens pourront compter en période de difficulté. De meilleures solutions sont trouvées grâce à l'implication des personnes les plus à risque dans la recherche de solutions ; des connaissances, compétences et ressources plus larges sont utilisées pour comprendre et aborder les causes profondes des catastrophes. Les personnes sont plus en mesure d'anticiper les risques de catastrophe, de s'y préparer et de les atténuer.

Grâce à leur travail en commun avec les membres des communautés et d'autres acteurs, les Églises sont en mesure de reconnaître et de mobiliser leurs propres compétences, expérience et ressources, et de tirer profit de ressources externes pour se préparer et répondre aux catastrophes. Les responsables et membres d'Église s'unissent à d'autres acteurs pour devenir des participants actifs à la préparation aux catastrophes et la planification d'urgence, aux systèmes d'alerte précoce, à l'évaluation de l'impact des catastrophes et à la réponse aux besoins des survivants de la crise.

Ce que nous faisons

Tearfund aide à renforcer les liens entre les Églises, le gouvernement, le secteur privé, les organisations de la société civile et d'autres groupes religieux qui travaillent dans les communautés. Elle y parvient en soutenant les processus de TEC, la consolidation de la paix, l'inclusion et les initiatives d'autonomisation économique – et en établissant au sein de l'Église et de la communauté des comités inclusifs de gestion des risques de catastrophe, chargés de la planification de la préparation aux catastrophes. Ces approches encouragent les Églises à identifier des parties prenantes clés dans leurs communautés, démontrent l'importance du rôle des Églises et de leurs responsables dans la gestion des catastrophes et, utilisées ensemble, encouragent d'autres acteurs à lutter contre tous les types de risques de catastrophe. D'ailleurs, les catastrophes peuvent être considérées comme un sujet neutre qui touche tout le monde et peuvent donc servir de base commune pour réunir les populations.

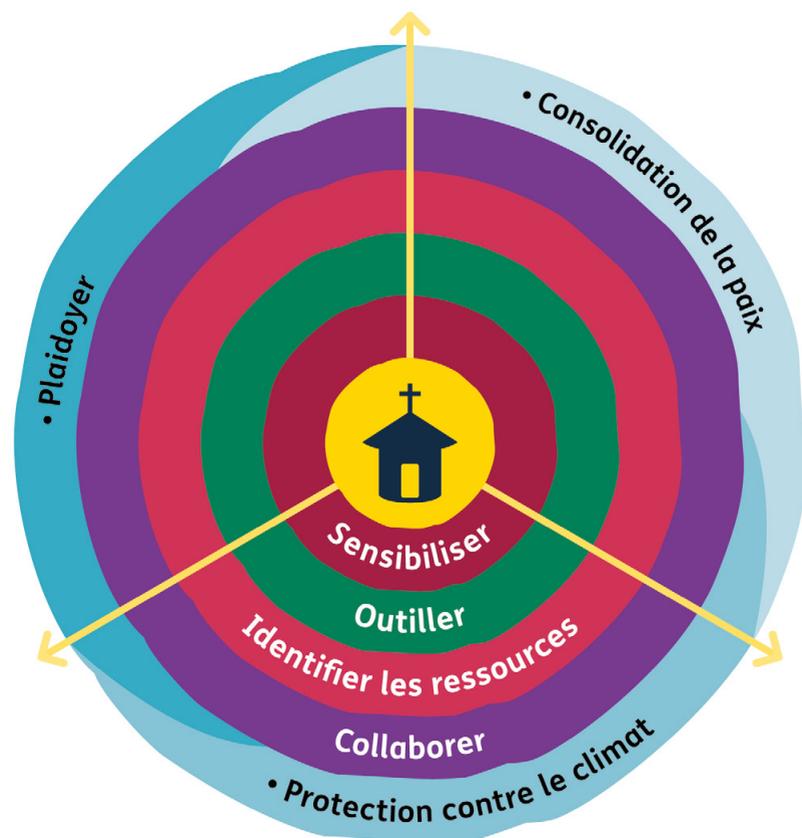
Hypothèses clés

- Les responsables d'Église sont connus et écoutés, et leur influence est considérée comme positive.
- Les Églises sont actives dans la réponse aux catastrophes.
- Des ressources externes sont disponibles, depuis l'intérieur ou l'extérieur du pays.

Liens avec la roue Lumière

- Liens sociaux
- Relations personnelles

Phases contextuelles : L'Église et la communauté développent ensemble leur résilience face aux catastrophes



Tronc : Les trois phases contextuelles de la résilience aux catastrophes concernent la résilience des Églises et des communautés – c'est-à-dire la façon dont elles coopèrent pour renforcer la résilience des communautés. Chacune de ces phases augmentera la résilience des communautés face aux catastrophes, mais la pertinence et l'importance spécifiques de chaque phase seront fonction du contexte.

Plaidoyer

Les Églises et les communautés sont en mesure d'informer et d'influencer les décideurs pour réduire et gérer les risques de catastrophe existants et pour empêcher l'apparition de nouveaux risques. Elles leur demandent de rendre des comptes sur leurs promesses.

Comment cela se présente

Les communautés sont plus en mesure de demander des comptes au gouvernement sur ses engagements concernant la réduction et la gestion des risques de catastrophe existants ainsi que la prévention de nouveaux risques²³. Les personnes ont une meilleure connaissance de leurs droits et peuvent plus facilement accéder aux aides de l'État en période de crise. Les services essentiels sur lesquels elles comptent, comme les soins de santé, l'éducation, les routes et les moyens de communication, sont susceptibles de mieux résister ou mieux s'adapter aux catastrophes, et donc de continuer à fonctionner.

Ce que nous faisons

Beaucoup de problèmes qui touchent les communautés et rendent les personnes vulnérables aux catastrophes sont des problèmes d'injustice qu'il est impossible de corriger uniquement de l'intérieur. À travers le plaidoyer dans le cadre de la TEC, Tearfund aide les Églises locales de diverses dénominations à outiller les communautés pour influencer les décideurs, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des communautés²⁴. Les Églises ont souvent des réseaux d'influence bien développés. Les Églises intègrent la formation sur la théologie et la redevabilité sociale dans les processus de TEC pour, en coopération avec les communautés, influencer sur les décisions, les politiques et les pratiques de décideurs locaux et nationaux puissants. Dans les contextes où le christianisme est une religion minoritaire et les Églises sont peu présentes, leur voix peut être amplifiée par un dialogue interconfessionnel sur des problèmes communs.

²³ En tant que signataires du [Cadre d'action de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe \(2015\)](#), il incombe en premier lieu aux gouvernements d'éviter et d'atténuer les risques de catastrophes pour leurs citoyens.

²⁴ Lawson, M et Watson, J (2016) [Le guide du plaidoyer dans le cadre du PMEC : Comment intégrer des activités locales de plaidoyer dans le processus de mobilisation de l'Église et de la communauté](#)

Hypothèses clés

- L'action pour influencer le gouvernement est sans danger et le gouvernement est suffisamment stable, si ce n'est que localement, pour que les fonctionnaires restent en poste et puissent être influencés.
- Des filets de sécurité existent, ne serait-ce que sous forme d'engagements pris par le gouvernement, signifiant qu'il est possible d'influer sur leur mise en œuvre.

Consolidation de la paix

Les compétences des responsables d'Église et de communauté sont renforcées en matière de gestion et résolution non violentes des conflits.

Comment cela se présente

Les communautés reconnaissent et surveillent les premiers signes d'alerte ou les moments forts qui pourraient créer des tensions. Les responsables communautaires interviennent rapidement pour calmer les tensions

- Les Églises sont politiquement impartiales et ne favorisent aucune faction politique ou ethnique.

Liens avec la roue Lumière

- Participation et influence

avant le déclenchement de la violence. Si la violence éclate, les responsables communautaires ont les moyens de la contenir et d'en gérer les retombées. Les liens sociaux entre les personnes en conflit sont renforcés et le potentiel de violence due à un désaccord est réduit.

Ce que nous faisons

Nous intégrons la consolidation de la paix dans les processus de TEC en appliquant notre approche de dialogues pour la transformation des conflits communautaires²⁵. Les responsables religieux et communautaires identifient des champions communautaires de la consolidation de la paix qui seront formés et recevront un soutien continu. Ces champions animent une série de réunions communautaires pour aider les personnes à discuter des conflits qui les concernent. Ces personnes sont ensuite à même d'analyser les conflits et d'examiner ce qui crée des tensions. Elles prennent conscience du rôle qu'elles et d'autres acteurs jouent dans l'intensification des tensions et définissent des mesures concrètes pour consolider la paix et transformer ces conflits. Cela pourrait consister à identifier, renforcer et surveiller les liens qui existent entre les personnes en conflit, qui pourraient être bénéfiques

à tout le monde et rapprocher les gens. Elles se penchent également sur ce qui divise les personnes et crée des tensions, notamment dans et entre différentes Églises. Il s'agit, en grande partie, de renforcer les liens au sein des Églises et des communautés, et entre les personnes et les groupes en conflit.

Hypothèses clés

- Il y a des moments où la violence s'atténue et où les personnes peuvent se rencontrer et discuter des conflits.
- Les responsables locaux sont respectés et écoutés par les acteurs des conflits.

Liens avec la roue Lumière

- Relations personnelles
- Bien-être émotionnel et mental
- Liens sociaux

Protection contre le climat

Les communautés adoptent des moyens de subsistance résilients face au changement climatique et influent sur les politiques, afin de protéger et de restaurer leur environnement naturel.

Comment cela se présente

Les communautés connaissent les risques climatiques et environnementaux auxquels elles sont exposées et adoptent des moyens de subsistance résilients face au climat. Leurs sources d'alimentation et de revenus sont adaptées et diversifiées pour faire face aux effets du changement climatique. Elles établissent des liens avec d'autres communautés et mouvements sociaux afin d'influencer les politiques et les pratiques dans le but de protéger et de restaurer leur environnement naturel.

Ce que nous faisons

Aujourd'hui, le changement climatique est sans doute le plus grand facteur de risque de catastrophe au niveau mondial²⁶. Le renforcement de la résilience au climat sera donc crucial pour permettre aux personnes de se libérer de la pauvreté de manière durable. Dans les Églises, Tearfund s'y emploie principalement en intégrant les principes de durabilité environnementale et économique (DEE) dans les approches de TEC et dans les groupes d'entraide et les groupes d'épargne liés à l'Église. Cela inclut, notamment, la promotion d'une théologie de l'abondance communautaire favorable au soin et au partage des ressources de la planète²⁷, la sensibilisation des personnes aux risques spécifiques du changement climatique, et une discussion sur ce qu'elles vivent déjà localement et leurs moyens de réponse.

26 Guterres, A (2023) *Climate action and disaster risk reduction*

27 Thacker, Dr J (2022) *Théologie de l'abondance communautaire : Vers une durabilité environnementale et économique (DEE)*

L'effet de ces mesures est que les Églises et les communautés établissent clairement un rapport entre d'une part leur foi, et d'autre part leur rôle et leur responsabilité de prendre soin de l'environnement. Elles travaillent en commun pour renforcer et diversifier les moyens de subsistance qui restaurent et protègent l'environnement naturel, tout en renforçant la capacité économique. Les risques climatiques sont compris, et les approches qui favorisent l'adaptation au changement climatique et permettent d'en atténuer les effets sont démontrées et mises en œuvre.

Hypothèses clés

- La situation est suffisamment stable et la zone ne subit pas de catastrophes consécutives ou liées, ni de conflit continu, ce qui permet d'apprendre de la pratique.
- Les principes de la DEE sont compris et des options pour les mettre en pratique sont disponibles et financièrement abordables.
- Des incitations existent pour encourager les personnes à diversifier et à adapter leur vie et leurs moyens de subsistance.

Liens avec la roue Lumière

- Protection de l'environnement

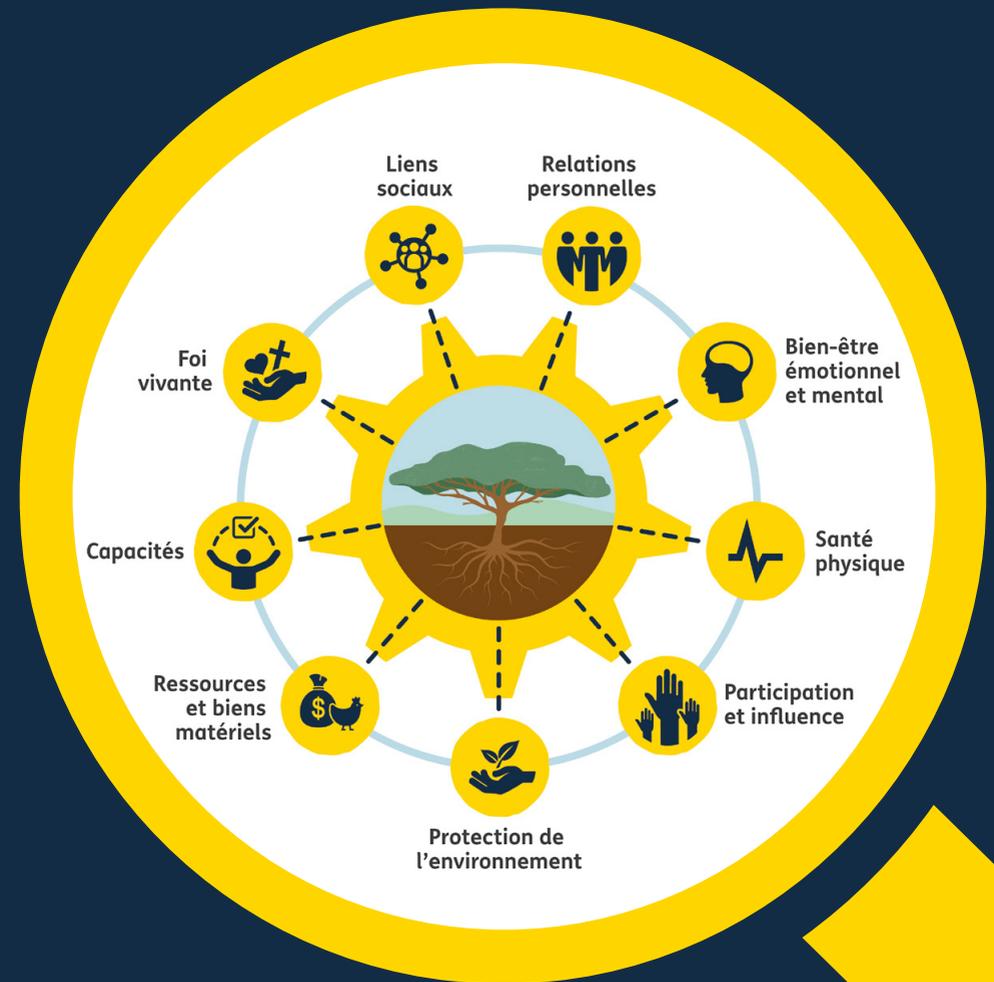
La roue Lumière est une loupe pour mesurer l'impact de communautés résilientes

Tearfund a créé la roue Lumière en tant que cadre pour évaluer les progrès des personnes et des communautés vers une « transformation holistique »²⁸. Si les personnes et communautés résilientes sont comme un arbre vigoureux, capable de résister aux tempêtes, la roue Lumière offre un moyen d'évaluer la qualité des fruits qu'il produit. Elle présente neuf aspects du bien-être qui, ensemble, contribuent à l'épanouissement des personnes et des communautés (voir page 29).

Le tableau de la page 30 montre comment les dix racines de la résilience, les sept phases de la résilience aux catastrophes et les neuf aspects du

bien-être sont reliés. Une activité dans une ou plusieurs des sept phases contribue à l'alimentation des racines de la résilience et, en définitive, à la transformation holistique de la communauté.

Par exemple, les Églises qui investissent dans la phase **Outiller** travaillent avec leur communauté pour renforcer leurs compétences pratiques, afin de se préparer et de répondre aux catastrophes. Cela développe les racines « gestion des risques de catastrophe » et « moyens de subsistance résilients », ce qui entraîne le renforcement de l'aspect Capacités du bien-être dans la roue Lumière.



Fruits : Agissant comme une loupe, la roue Lumière est le cadre que Tearfund utilise pour mesurer l'impact des Églises et des communautés qui renforcent la résilience face aux catastrophes, un élément crucial pour garantir une transformation durable.

Phases de la résilience aux catastrophes	Résumé	Racines de la résilience qui soutiennent cet élément	Aspects du bien-être renforcés par cet élément
Sensibiliser	Les Églises acquièrent la conviction que la lutte contre les risques de catastrophe fait partie de leur rôle lorsqu'elles pratiquent la mission intégrale	La terre qui permet aux racines de se développer	• Foi vivante
Outils	Les Églises et les communautés possèdent les compétences et les outils nécessaires pour se préparer aux catastrophes et y répondre plus efficacement	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion des risques de catastrophe • Résilience personnelle • Moyens de subsistance résilients • Espoir 	• Capacités
Identifier les ressources	Les Églises et les communautés peuvent accéder aux ressources dont elles ont besoin pour réduire l'impact des catastrophes	• Connectivité sociale	<ul style="list-style-type: none"> • Liens sociaux • Relations personnelles • Ressources et biens matériels
Collaborer	Les Églises et les communautés ont des relations sur lesquelles elles peuvent compter pour réduire, ensemble, l'impact des catastrophes	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion des risques de catastrophe • Capacité d'adaptation 	<ul style="list-style-type: none"> • Relations personnelles • Liens sociaux
Plaidoyer	Les Églises et les communautés peuvent informer et influencer les décideurs pour réduire et gérer les risques de catastrophe existants, et pour empêcher l'apparition de nouveaux risques. Elles leur demandent de rendre des comptes sur leurs promesses.	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion des risques de catastrophe • Accès à des services essentiels • Protection sociale 	• Participation et influence
Consolidation de la paix	Les compétences des responsables d'Église et de communauté sont renforcées en matière de gestion et résolution non violentes des conflits	<ul style="list-style-type: none"> • Gestion des risques de catastrophe • Paix et stabilité 	<ul style="list-style-type: none"> • Relations personnelles • Liens sociaux • Bien-être émotionnel et mental
Protection contre le climat	Les communautés adoptent des moyens de subsistance résilients face au changement climatique et influent sur les politiques afin de protéger et de restaurer leur environnement naturel	<ul style="list-style-type: none"> • Moyens de subsistance résilients • Gestion durable des ressources naturelles 	• Protection de l'environnement

Bien entendu, il est tout à fait possible qu'une communauté possède de fortes racines de résilience sans être passée par les sept phases – ces phases décrivent spécifiquement l'activité de l'Église locale et supposent donc sa présence.

Mais Tearfund est convaincue que lorsque l'Église est présente, elle peut susciter un changement holistique, aider les communautés à développer une bonne résilience aux catastrophes et leur permettre de s'épanouir, quelles que soient les épreuves auxquelles elles font face.

Pourquoi les sept phases de la résilience aux catastrophes sont-elles nécessaires ?

Dans les visuels, nous avons comparé les phases de la résilience aux catastrophes à un tronc d'arbre. La métaphore n'est pas parfaite, mais elle est utile de deux façons.

Tout d'abord, le tronc d'un arbre constitue un système de transport qui achemine l'eau et les minéraux depuis les racines jusqu'aux feuilles, et les aliments depuis les feuilles jusqu'aux branches, au tronc et aux racines. Un tronc sain permet donc à l'arbre de produire des fruits et de renforcer ses racines. De la même manière, les phases de la résilience aux catastrophes décrivent sept périodes spécifiques d'activité au cours desquelles les Églises locales peuvent s'engager, en collaboration avec leur communauté, pour consolider leurs racines de résilience et améliorer les aspects de leur bien-être.

De plus, le tronc sert de barre de support donnant à l'arbre sa forme et sa force. De la même manière, les Églises locales qui travaillent aux côtés de leurs communautés au cours des sept phases peuvent leur fournir une structure et la force de développer une bonne résilience aux catastrophes. Cette collaboration entre l'Église et la communauté renforce la plupart des aspects du bien-être.

Nous maintenons donc notre engagement à travailler avec les Églises locales – directement et par le biais de partenaires et de dénominations – pour faire en sorte que les communautés qui bénéficient de la présence d'une Église puissent s'épanouir en dépit de la menace croissante des catastrophes, grâce à la puissance de leur résilience.

« Tearfund considère que son rôle consiste à permettre aux Églises de s'impliquer plus efficacement dans la mission de Dieu, qui vise à libérer les gens de la pauvreté et à réduire les risques de catastrophe qui les empêchent de s'épanouir. »

Chris McDonald

Responsable de la gestion des risques de catastrophe en coopération avec les Églises

learn.tearfund.org

Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

☎ UK +44 (0)20 3906 3906 ✉ publications@tearfund.org

Siège social : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni. Enregistrée en Angleterre : 994339. Société à responsabilité limitée par garantie. Organisation caritative No. 265464 (Angleterre et pays de Galles) Organisation caritative No. SC037624 (Écosse) (0125)

tearfund